



L'exécutif corse accueilli en Sardaigne à bras ouverts

Pour leur première visite officielle à l'étranger, Gilles Simeoni et les élus corses ont accepté l'invitation de l'île sœur. L'attente était forte et ils y ont été reçus très chaleureusement

On se sent ici comme à la maison», tels ont été les premiers mots de Gilles Simeoni hier à Francesco Pigliaru, le président de la région autonome sarde. Pour leur premier voyage à l'étranger, les nouveaux représentants de l'exécutif corse avaient accepté l'invitation lancée par "l'île sœur". La délégation corse constituée de Gilles Simeoni, de Jean-Christophe Angelini, pour le développement économique, de Jean-Félix Acquaviva, pour les transports, de Fabienne Giovannini pour l'aménagement durable et l'urbanisme et de Henri Franceschi, président du conseil économique, social et culturel de Corse, a été reçue très chaleureusement jeudi et vendredi en Sardaigne.

Arrivés jeudi à Santa Teresa, leur première journée s'est composée de plusieurs réunions, avec une vingtaine d'élus locaux le matin, une association corso-sarde à Badesi, dans l'après-midi et une dizaine de chefs d'entreprises le soir. Pour Fabienne Giovannini, la rencontre avec plusieurs représentants et militants de formations sardistes étaient particulièrement poignante: "Des notre arrivée, on a ressenti de leur part une véritable joie de nous voir."

La rencontre officielle entre les deux exécutifs insulaires s'est déroulée vendredi à Cagliari, la capitale sarde, de 150 000 habitants, dans le sud de l'île. Dans la matinée, la délégation corse était reçue par le conservateur du musée archéologique de la ville. Une visite guidée mettant en exergue les liens ancestraux et patrimoniaux des deux îles autrefois réunies à l'ère préhistorique.

A 10 heures, le cortège de voitures s'est rendu au siège de la présidence de la région autonome. La délégation corse était attendue en haut des marches de la très chic Villa Delvoto, entourée de palmiers, par le président Francesco Pigliaru et ses conseillers. Le président sarde est un homme fin, élégant, de centre gauche, proche de Matteo Renzi et pro-européen. La Sardaigne, explique-t-il, souffre de son insularité qui l'isole. Il souhaite une union de plusieurs îles méditerranéennes, avant tout de la Corse et de la Sardaigne mais aussi des Baléares,



Un superbe accueil pour Gilles Simeoni par le président Francesco Pigliaru.

pour peser à Bruxelles et obtenir une dérogation de certaines règles européennes trop contraignantes (notamment sur la fiscalité, les transports) qui empêchent le bon développement des îles. L'arrivée des autonomistes à l'exécutif corse et leur volonté de se tourner vers la Méditerranée et l'Europe a été à son sens l'occasion de relancer une véritable collaboration qui se ferait sur les domaines des transports, du tourisme, de l'économie, de l'énergie et de la culture. Gilles Simeoni explique à son tour,

en italien, sa vision de cet échange insulaire. Il tient à préciser qu'au-delà des orientations politiques, leur délégation représente avant tout la Corse. Le choix de se rendre en Sardaigne pour leur première visite officielle à l'étranger est, dit-il, "naturel", de par la proximité géographique et l'étroitesse des liens culturels et historiques entre les deux îles. Il évoque les anciens projets de coopération comme Imedoc, il y a 20 ans, ou encore un accord de coopération économique en 2013 resté lettre morte puis re-

lancé par une motion déposée par Felmu a Corsica et adopté à l'unanimité par l'Assemblée de Corse en juin 2015.

"Contourner le fête à fête avec Paris"

Tout comme le président Sarde, Gilles Simeoni convient de la nécessité de mettre en place une relation forte, de créer une complémentarité économique, dans les domaines des transports, de l'agroalimentaire, de l'énergie ou encore des projets com-

me le parc marin de Bonifacio. De créer une politique de solidarité avec les pays du sud. Les discours des deux présidents corse et sarde soulignent les problématiques communes propres à l'insularité et la nécessité de se réunir pour défendre ensemble leurs intérêts à Bruxelles. Pour Gilles Simeoni, au moment où Paris ferme ses portes à la dimension politique corse, il est nécessaire que l'île se tourne vers ses voisins de Méditerranée occidentale et vers l'Europe, dans une logique d'émancipation. "Il faut contourner le tête-à-tête avec Paris", explique-t-il. Une volonté qui pour Francesco Pigliaru, désireux de faire du lobbying pour les îles à Bruxelles, tombe à point nommé.

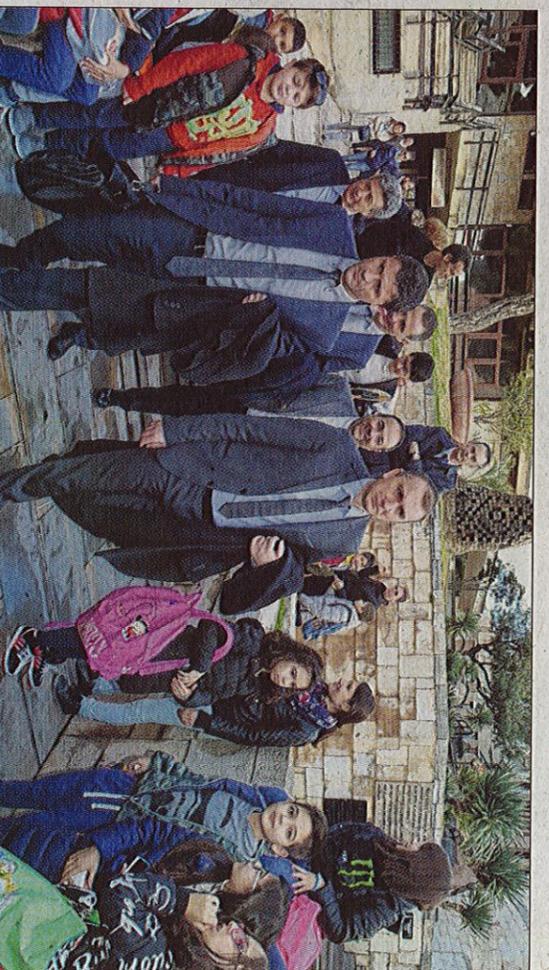
Les Sardes écoutent Gilles Simeoni avec attention. Pas de temps mort, de bâillements intempestifs, de manipulation des téléphones portables. Tout comme ils écoutent les trois autres représentants de l'exécutif corse: Fabienne Giovannini sur l'énergie, la préservation de la biodiversité, Jean-Christophe Angelini, sur, comme souligne le président sarde, "la partie difficile", c'est-à-dire l'économie et qui, avec le ton incisif et convaincant qui lui est propre, déchire les projets de collaboration sur les secteurs traditionnels comme le bâtiment, le tourisme, les transports ou encore l'innovation. Enfin Jean-Félix Acquaviva, sur le transport et la continuité territoriale. Au terme de la réunion, un calendrier est fixé pour de prochaines rencontres: le 17 mars les Sardes se rendront à Ajaccio, début mai, aux Baléares avec les Corses.

A 13h30, les Corses se sont ensuite rendus au siège du parlement sarde, Consiglio regionale, où ils furent reçus par le président de l'Assemblée Gianfranco Ganau et plusieurs présidents de groupes. Là encore, l'accueil est chaleureux. Et l'ambiance, au déjeuner qui suit, décontractée. Plusieurs membres de l'assemblée législative s'approchent et nous tendent leurs téléphones portables: tous veulent une photo avec Gilles Simeoni. Lui, un peu gêné, se prête néanmoins volontiers au jeu et d'un sourire bon enfant commente, simplement: "Je rêve".

Caroline MARCELIN



Cadeau pour Gilles Simeoni avec les présidents des groupes du conseil sarde.



Jean-Christophe Angelini et Jean-Félix Acquaviva sortent du musée au milieu des jeunes élèves de Cagliari.